



FRANCOISE SCHEPMANS

Députée bruxelloise

Question orale de Madame Françoise Schepmans à Mme Barbara Trachte, Ministre-Présidente en charge de la Promotion de la Santé, des Familles, du Budget et de la Fonction publique

Objet : la sensibilisation à la santé masculine et à l'andropause

Madame la Ministre-présidente,

Le mois de novembre est marqué par la campagne internationale *Movember*, qui encourage les hommes à se laisser pousser la moustache pour sensibiliser à la santé masculine et soutenir des causes telles que la recherche sur les cancers de la prostate et des testicules, ainsi que la prévention du suicide. L'objectif principal de cette campagne est de réduire de 25 % le nombre de décès précoces liés à des maladies masculines d'ici 2030, en finançant des recherches, des actions de prévention et en brisant le tabou autour de ces sujets.

En Belgique, la sensibilisation à la santé masculine reste un enjeu de taille. Bien que *Movember* soit de plus en plus populaire, de nombreux hommes hésitent encore à consulter pour des sujets sensibles comme les cancers de la prostate et des testicules, souvent par manque d'information ou à cause de la persistance de stéréotypes. Dans ce cadre, les initiatives de prévention sont essentielles pour encourager le dépistage précoce de ces cancers, car une fois détectés à un stade initial, ils sont plus facilement traitables, augmentant ainsi les chances de survie et de guérison.

Outre les cancers, certains sujets liés à la santé masculine, comme l'andropause, restent encore largement tabous et méconnus, bien que cette condition affecte profondément de nombreux hommes.

L'andropause, souvent qualifiée de « ménopause masculine », se traduit par une baisse progressive de la testostérone, l'hormone principale chez les hommes. Cette chute hormonale, bien que naturelle avec l'âge, peut provoquer des symptômes allant d'une grande fatigue à des pertes de mémoire, en passant par une diminution de la libido et même des signes de dépression.

Souvent, ces signes sont mal diagnostiqués, interprétés simplement comme des conséquences normales du vieillissement, ce qui retarde la prise en charge appropriée. Cette diminution progressive du taux de testostérone peut impacter de manière insidieuse la santé physique et mentale des hommes, nécessitant une approche et une prise en charge spécifiques.

Contrairement à la ménopause chez les femmes, l'andropause ne présente pas de signes aussi visibles, ce qui rend son identification plus complexe et renforce l'importance d'une sensibilisation accrue. En effet, un suivi médical régulier et une éducation des hommes sur ces symptômes peuvent aider à identifier l'andropause plus tôt et à envisager des traitements appropriés, tels que la supplémentation en testostérone.

À Bruxelles, quelles actions spécifiques sont actuellement menées pour sensibiliser les hommes à ces symptômes et encourager un dépistage précoce de l'andropause ? Bien qu'il existe plusieurs initiatives pour la santé masculine, l'andropause reste largement en marge des campagnes de sensibilisation. Avez-vous envisagé une campagne dédiée pour informer tant le grand public que les professionnels de santé sur cette réalité ? Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées pour sa mise en œuvre ? Disposez-vous de données récentes pour évaluer l'impact de ces initiatives ?

Françoise Schepmans

